



La Parole de Dieu dans la liturgie, une source pour mieux habiter et vivre la messe

Depuis toujours, Dieu a mis dans le cœur de l'Homme une soif de le chercher, de le découvrir, et de percevoir que c'est en cheminant en amitié avec Lui que chacun trouvera le bonheur. Donc, depuis toujours, Dieu nous parle, il se dit à l'Homme, il se révèle, et comme dans toute relation, il laisse à l'Homme la place pour lui répondre dans un dialogue incessant ayant pour fondements la liberté et l'amour.

Mais comment Dieu s'est-il dévoilé à nous, depuis les origines jusqu'à aujourd'hui ? Lorsque nous parcourons les Ecritures, nous prenons conscience que dès le début, Dieu a manifesté sa présence aux hommes. Tout au long de la Bible, nous reconnaissons Dieu dans des signes, des événements naturels, dans l'inspiration des premiers croyants à se lever pour lui faire confiance (on pense à Abraham, par exemple), dans des signes miraculeux témoignant de sa puissance, dans des paroles inspirées aux prophètes pour faire se convertir le cœur de l'homme. Dieu ne cesse de faire le premier pas, d'offrir son alliance à l'Homme ; mais ce dernier n'est pas toujours à la hauteur de sa réponse. C'est ainsi que l'histoire entre Dieu et les hommes alterne entre moments forts où l'homme professe sa foi et où Dieu le bénit, et moments de doute, de trahison, d'abandon de Dieu par l'Homme. Devant cette incapacité à Le choisir pour de bon, Dieu a envoyé son propre Fils comme manière ultime de se révéler à nous. Jésus est Dieu fait homme, et on voit comment ses paroles, ses gestes, sa simple présence amènent les foules à se tourner vers Dieu. L'évènement de la mort et de la Résurrection du Christ va devenir le message central de la bonne nouvelle annoncée par les disciples au monde entier, aux Juifs puis aux autres nations. Et si cette annonce se propage aussi vite, c'est bien sûr parce qu'elle apprend aux hommes qu'ils ont été sauvés pour toujours de la mort par Jésus ressuscité ; le salut, la libération, c'est ce que le peuple de Dieu, le peuple d'Israël attendait dans l'Ancien Testament, sans doute plutôt sous la forme d'un roi puissant et guerrier que sous celle d'un messie serviteur.

Et la foi de l'Eglise ainsi constituée va se manifester immédiatement dans les rassemblements de prière des premiers chrétiens, appelés les fractions du pain. Depuis les tout débuts de la chrétienté, donc, le message de Dieu, sa Parole personnifiée en Jésus va constituer le cœur de la prière de l'Eglise qui voudra à la fois remercier Dieu, lui rendre grâce pour ce don, et aussi en vivre chaque jour davantage : c'est pour cela qu'à chaque messe, nous célébrons la mémoire du sacrifice du Christ, ce sacrifice qui ne s'est déroulé qu'une seule fois mais auquel notre foi vécue dans le sacrement de l'eucharistie nous fait participer, en nous rendant à chaque fois un peu plus conformes au chemin d'amour que Dieu nous propose.

Revenons à notre première question : comment Dieu se révèle-t-il à nous ? Tout simplement dans l'Ecriture, sa Parole proclamée, et dans tout ce que l'Eglise nous a donné et nous donne de vivre aujourd'hui encore dans la Tradition vivante : dans les sacrements, dans la prière, et aussi dans les relations avec nos frères.

On vient de voir que puisque la messe, c'était la célébration de la foi et la résurrection du Christ, il y avait un lien fort avec la Parole qui a permis d'aboutir à cette foi et qui nous annonce la bonne nouvelle



La Parole de Dieu dans la liturgie, une source pour mieux habiter et vivre la messe

du Christ. Mais nous vous invitons à aller plus loin. Tout au long de la messe, et bien au-delà des lectures, dans chacun des quatre temps qui la composent, les prières et les paroles du prêtre et de l'assemblée sont pétries de la Parole de Dieu. La messe, c'est la Parole de Dieu offerte à son peuple encore aujourd'hui, digérée, priée et célébrée dans le sacrement de l'eucharistie pour qu'ainsi devenus Parole vivante de Dieu, nous soyons envoyés à tous les hommes pour leur porter Son message et vivre de Son amour. Tenez, par exemple : il arrive parfois que dans la procession d'entrée, on apporte le lectionnaire de façon très solennelle, très respectueuse, parce qu'il contient la Parole de Dieu. Mais une fois que les lectures ont été proclamées, quand le prêtre ou le diacre nous dit "Acclamons la Parole de Dieu", est-ce que nous répondons "Louange à Toi, très beau livre ?" Eh non, bien sûr. Nous répondons : Louange à toi, Seigneur Jésus. Nous avons reconnu que c'est Lui qui nous parle. Le livre n'est plus qu'un outil, la Parole est entrée dans notre cœur.

Quand nous disons "Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit" pour tracer sur nous le signe de la croix, cela ne vous fait-il pas penser à des paroles de l'Écriture, par exemple dans l'évangile de Matthieu, chapitre 28, verset 19 ? Ou encore, quand le prêtre prononce la prière eucharistique, ne fait-il pas référence directement au récit de la Cène, dans les évangiles de Matthieu, Marc et Luc ou dans la lettre aux Corinthiens ? C'est un exercice passionnant que de rechercher toutes ces références aux Écritures dans les paroles du missel. A chaque messe, toutes ces phrases et expressions directement tirées de la Bible ou inspirées de l'Ancien et du Nouveau testament nous font comprendre que ce que nous vivons là s'inscrit dans toute l'histoire du peuple de Dieu, que c'est un trésor offert pour notre vie d'aujourd'hui.

Allons encore plus loin : à chaque messe, certaines prières changent. Au début, la collecte, juste après le Gloire à Dieu ; également, la prière sur les offrandes ; la préface, le début de la prière eucharistique ; ou encore la prière après la communion. Chaque dimanche, ces prières uniques viennent traduire ce que nous avons entendu dans les lectures et nous aident à mettre des mots sur cette foi commune qui nous anime et nous porte au quotidien. Ainsi en est-il pour la prière eucharistique IV dont voici un extrait :

Père très saint, nous proclamons que tu es grand et que tu as fait toutes choses avec sagesse et par amour : tu as créé l'homme à ton image et tu lui as confié l'univers, afin qu'en te servant, toi seul, son Créateur, il règne sur la création. Comme il avait perdu ton amitié par sa désobéissance, tu ne l'as pas abandonné au pouvoir de la mort. Dans ta miséricorde, tu es venu en aide à tous les hommes pour qu'ils te cherchent et puissent te trouver. Tu as multiplié les alliances avec eux, et tu les as formés, par les prophètes, dans l'espérance du salut. Tu as tellement aimé le monde, Père très saint, que tu nous as envoyé ton Fils unique, lorsque les temps furent accomplis, pour qu'il soit notre Sauveur. Dieu fait homme, conçu de l'Esprit Saint, né de la Vierge Marie, il a vécu notre condition humaine en toute chose, excepté le péché, annonçant aux pauvres la bonne nouvelle du salut ; aux captifs, la délivrance ; aux affligés, la joie. Pour accomplir le dessein de ton amour, il s'est livré lui-même à la mort, et, par sa résurrection, il a détruit la mort et renouvelé la vie. Afin que désormais notre vie ne soit plus à nous-mêmes, mais à lui qui est mort et ressuscité pour nous, il a envoyé d'auprès de toi, Père, comme premier don fait aux croyants, l'Esprit Saint qui continue son œuvre dans le monde et achève toute sanctification.

Alors, pour mieux goûter la messe, pour mieux la vivre et en vivre, laissons-nous travailler à la fois par la lecture des textes, en les méditant à l'avance, en priant avec personnellement, mais aussi en priant avec les prières du jour contenues dans le missel. Ainsi serons-nous mieux préparés à entrer, pendant la messe, dans la contemplation du mystère de Dieu, spécialement pendant les temps de silence que nous offre la liturgie.